

DECEMBRE 2012

N° 61



APOSTOL « Vous serez mes témoins » Ac 1,8

Prix de Revient : 1 €

EDITORIAL

Comment devenir sédévacantiste

Bien chers Fidèles,

La présence de l'ivraie mêlée au bon grain pose le problème de la présence des ennemis dans l'Eglise.

Comment garder confiance en nos pasteurs légitimes dans la tourmente ? C'est la question qu'*Apostol* pose en ce mois de décembre.

Nous aimerions tellement servir le Christ dans une Eglise pacifiée : ce pourrait être plus facile de sauver son âme !

Saint Augustin donne des éléments de réponse dans son commentaire de la parabole : une chose est certaine, c'est que l'ivraie sera ramassée, et brûlée... Seulement, ce ne seront pas les serviteurs qui le feront, mais le maître de la moisson, et au moment de la récolte. Dieu reste le Divin Maître et agit quand Il veut et comme Il veut.

Dans son immense miséricorde, Il nous apprend en premier lieu la patience : les ennemis sont là, ils nous sanctifient.

Et en second lieu, la Puissance de son Amour : une partie de l'ivraie va se transformer en bon grain, et le temps donné nous ouvre cette espérance et cette confiance dont nous avons tant besoin.

Craignons donc d'enfermer le Bon Dieu dans nos vues étriquées et finalement trop humaines. Ne cédon

pas à la tentation du sédévacantisme : vouloir tout expliquer pour se rassurer... Quelles sont alors les principales caractéristiques de cette lèpre dans l'Eglise ? Il n'est pas toujours aisé de les discerner, tant les fidèles qui ont le malheur de se laisser prendre ont de bonnes intentions.



ORDINATION DE ST PIERRE
(NICOLAS POUSSIN)

UN ESPRIT DE DEFIANCE

C'est oublier les paroles de Notre-Seigneur à la fin du discours après la Cène

« Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en Moi. Dans le monde, vous aurez des afflictions ; mais ayez confiance, J'ai vaincu le monde ».

Ne nous troublons donc pas de la haine, des persécutions : elles ont été annoncées. Nous avons la Parole du Sauveur : *« confidite, ego vici mundum ».* A force de voir – ou d'exagérer les défauts humains des

prêtres ou évêques, on ne considère plus Dieu, mais seulement ses instruments. On perd la vraie confiance en Dieu.

UN ESPRIT D'INDEPENDANCE ET DE DESOBEISSANCE

Sous prétexte de combat de la foi, tout devient permis. Ni Dieu ni Maître, à part son jugement propre, ses opinions théologiques.

C'est oublier la parole du Seigneur : *« Je vous loue, Père, d'avoir caché ces choses aux savants et aux prudents, et de les avoir révélées aux tout-petits ».*

Dieu se sert d'instruments faibles et souvent de circonstances désespérées pour faire éclater sa puissance.

UN ESPRIT DE DIVISION

On ne compte plus le nombre de sectes protestantes ; on ne compte pas plus celui des différentes tendances de sédévacantisme. Cela me fait penser au malheur que peut connaître l'épouse qui a dû se séparer de son mari : une fois le lien sacré du mariage rompu, pourquoi ne pas changer d'amant autant de fois que l'on n'aura pas trouvé le conjoint parfait ?

UN ESPRIT DE SUBVERSION

Au-delà des actions révolutionnaires par en-dessous, c'est

un esprit qui ne craint plus rien...
Je lisais dans un ancien catéchisme sur le problème de l'excommunication injuste :

« On doit la craindre comme une des plus rudes épreuves auxquelles puisse être mis un chrétien. Il est bien triste d'être regardé par ses frères comme un païen et un publicain, privé des sacrements de l'Eglise, et retranché du Corps mystique de Jésus-Christ, comme un membre pourri.(...)»

On doit la craindre comme un scandale, qui donne occasion à plusieurs de faire de faux jugements au préjudice de leurs frères, et de croire coupables de quelque grand crime, des personnes fort innocentes. On doit la craindre à cause du danger où elle expose ceux qui en sont frappés, de s'élever d'orgueil contre l'autorité des Pasteurs, et d'en concevoir de l'aigreur et du

ressentiment contre leurs personnes¹ ».

UN ESPRIT QUI N'EST PLUS DU TOUT CHRETIEN

Les médisances, jugements téméraires et les bavardages pullulent et voudraient faire la vérité. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter tous les forums : ils blessent bien souvent la charité et mentent dans leurs affirmations.

CONCLUSION

Nous pouvons penser à l'épisode de la femme adultère. Coupable de grands crimes, elle mérite la lapidation selon la Loi. Mais cette femme a la grâce de se trouver devant Celui qui est notre Sauveur. Considérons la sagesse admirable avec laquelle Jésus confond la présomption téméraire des Pharisiens et des Docteurs de la Loi. Ces esprits

aveuglés par l'excès de leur orgueil, viennent se présenter à celui qui est la lumière du monde, non pour en être éclairés, mais pour en obscurcir la clarté... Par son immense patience, sa douceur, il va convertir la pécheresse et laisser ces « justes » dans l'aveuglement.

N'oublions jamais que l'Eglise est Une, Sainte, Catholique, et Apostolique, et que Jésus, le vrai Soleil de justice, a le pouvoir de chasser ces oiseaux de nuit.

« Je ne vous condamnerai point aussi. Allez-vous en et ne péchez plus désormais ». (Jo VIII, 7).

Abbé Renaud de la Motte
Prieur

¹ Exposition de la doct. Chrét. I, 1, 9 (jésuites, 1758)

NOTRE DOSSIER

LA FSSPX ENTRE SEDEVACANTISME ET LIBERALISME (1^{ère} PARTIE)

L'entretien dont la 1^{ère} partie est publiée dans le présent numéro d'*Apostol* comporte une suite que vous trouverez dans le prochain bulletin

Comment l'Eglise aborde-t-elle le XXI^e siècle ?

Apostol : Le catholicisme va-t-il mourir ? Certains n'hésitent pas à prophétiser que l'Eglise devra trouver d'autres formes de vie pour exister encore dans les années à venir.

Elle rencontre régulièrement l'hostilité de l'opinion à cause de positions jugées anachroniques.

Plus encore, pour beaucoup de contemporains, l'Eglise a complètement perdu l'esprit de l'Evangile en s'enlisant dans la sauvegarde d'une institution trop lourde et incapable de répondre aux besoins spirituels des hommes.

La pratique ne cesse de perdre du terrain, que ce soit dans les anciens pays catholiques ou dans le Tiers-Monde. La plupart des jeunes abandonnent la pratique au cours de l'adolescence, dès qu'ils rencontrent des difficultés à croire ou à observer les commandements.

Mais les catholiques n'abdiquent pas. Quelle est la ligne inspiratrice des hommes d'Eglise d'aujourd'hui dans la proposition de la foi ?

Apostol : Benoît XVI déclarait récemment, dans le document introduisant l'année de la Foi :

« Je sens plus que jamais le devoir d'indiquer le Concile comme la grande grâce dont l'Eglise a bénéficié au XX^e siècle : il nous offre une boussole fiable pour nous orienter sur le chemin du siècle qui commence ».

La référence pastorale et doctrinale reste donc bien le dernier concile œcuménique, qui a lancé une série de réformes pour produire une nouvelle Pentecôte dans l'Eglise en adaptant ses méthodes et sa manière de s'exprimer en fonction du monde moderne.

Pourtant, force est de constater que le Concile n'a pas rempli les églises, et que, malgré l'ampleur des réformes engagées, il n'a pas su éviter la crise que nous vivons actuellement.



CONCILE VATICAN II

En jugeant le concile et le pape, vous vous mettez au-dessus du Magistère suprême de l'Eglise. Si vous n'accordez l'obéissance aux autorités légitimes qu'après avoir analysé ce qu'ils nous demandent, vous détruisez l'obéissance, car vous la faites dépendre de votre jugement personnel. Vous ne vous rendez pas compte que vous pratiquez le libre-examen de Luther...

Apostol : Nous sommes profondément – et je dirais amoureusement – catholiques. Nous avons donc *a priori* un grand respect et soumission au Magistère du Concile et postconciliaire.

Cependant tout homme peut reconnaître des faits avérés : Dans les quinze ans qui l'ont suivi, 42 451 prêtres ont quitté le sacerdoce¹, les vocations sont devenues rares, le clergé montre des signes d'immoralité et d'indiscipline vis-à-vis de la hiérarchie, des milliers d'églises se ferment, la perte de la foi se généralise, les messes sans plus aucun sens du sacré se multiplient, on prêche la laïcité excluant Dieu de la sphère publique...

Ces faits apparaissent non pas comme des abus (effets accidentels) mais comme des fruits essentiels du Concile Vatican II.

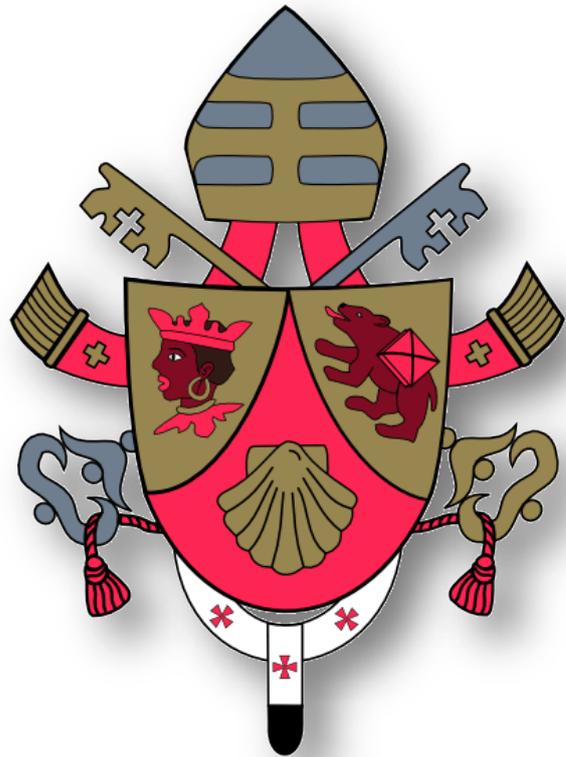
En effet, ce qui est accidentel est exceptionnel, ce qui par définition est rare. Or ces faits se multiplient depuis 50 ans à une échelle mondiale. **Tout homme sensé voulant se sauver cherche à remonter à la cause pour s'en prémunir.** Un effet mondial vient normalement d'une cause qui a agi sur le monde entier ; un effet déficient vient normalement d'une cause déficiente : « *un bon arbre ne porte pas de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits* » dit Jésus. Notre jugement n'est donc pas, comme Luther, un jugement *a priori* sur le magistère, mais une simple remontée de l'effet à la cause.

En constatant ces faits, nous avons donc au minimum un doute sur le Concile Vatican II qui a lancé cette réforme profonde en tous les domaines de l'Eglise.

Ce doute rend légitime et même nécessaire un examen approfondi de ce concile et de ses réformes.



BENOIT XVI



ARMOIRIES DE S.S. LE PAPE BENOIT XVI

Il y a une chose à laquelle vous ne réfléchissez pas : Vous parlez d'un concile œcuménique, or une définition d'un concile est infaillible en raison du Magistère Ordinaire Universel. Par exemple, Dignitatis Humanae enseigne avec infaillibilité la liberté religieuse tandis que Quanta Cura (1864) la condamne dans les mêmes termes de façon infaillible.

Apostol : Lorsque l'on parle d'infaillibilité, il faut être très vigilant pour transmettre fidèlement ce que l'Eglise nous enseigne sur le sujet, et non nos opinions.

L'infaillibilité est une qualité affectant non une personne, mais certains actes par lesquels le magistère conserve directement l'unité de la foi :

1° La définition solennelle d'une vérité révélée, par le pape seul (appelée *locutio ex cathedra*). Quatre conditions sont requises à son existence : définir / une vérité de foi ou de morale / par le pape en tant que pasteur et docteur de l'Eglise universelle / avec intention d'obliger tous, c'est-à-dire garantir que c'est révélé par Dieu. S'il y a doute quant à ces conditions, ce n'est évidemment pas infaillible. Ceci est défini par le décret *Pastor aeternus* (Vatican I, 1870).

2° La définition solennelle d'une vérité révélée, par un décret d'un concile œcuménique. Ceci est enseigné implicitement par *Dei Filius* ch 3 et *Tuas libenter*.

Ce sont les deux seuls actes que le magistère de l'Eglise nous enseigne comme étant infaillibles. Ils nécessitent que l'intention de définir une vérité révélée soit claire pour l'Eglise.

¹ Chiffres de la SC du Clergé

Les textes du concile Vatican II ne peuvent jouir de cette infailibilité car les papes du concile ont expressément répété le contraire : « *Etant donné le caractère pastoral du Concile, il a évité de prononcer d'une manière extraordinaire des dogmes comportant la note d'infailibilité*² ».

3° En outre, existe un critère d'infailibilité, enseigné par *Dei Filius 3* et *Tuas libenter* : « *On doit croire de foi divine et catholique ce que le magistère ordinaire de toute l'Eglise répandue dans l'univers (dispersae per orbem) transmet comme divinement révélé* ». C'est ce qu'on appelle le **Magistère Ordinaire Universel**.

En aucun concile il ne peut y avoir ce critère d'infailibilité en raison d'un magistère ordinaire universel, puisque sa définition-même requiert que les évêques soient dispersés à travers le monde (*dispersae per orbem*). On le comprend aisément : l'unité de l'enseignement de la foi en tous lieux de la planète est un signe que cet enseignement a une source commune remontant aux sources de la Foi.

Depuis quand doit-on accepter seulement ce qui est infailible ? Tout acte de magistère authentique, non infailible, doit être accepté avec soumission. Si vous reconnaissez le pape vous devez lui obéir. Soyez sédévacantiste et vous serez en paix avec votre conscience.

Apostol : Il faut bien comprendre que l'acte d'enseigner avec autorité la foi ou la morale, qu'on appelle **acte de magistère**, n'existe pas si le pape enseigne autre chose.

L'acte est intrinsèquement lié à son objet.

S'il n'y a pas l'objet qui définit l'acte, il n'y a pas cet acte, par exemple :

Un pilote automobile qui conduit une voiture fait acte de pilote automobile ;

s'il conduit un vélo, il demeure pilote automobile, mais ne fait pas acte de pilote automobile.

Lorsqu'un concile enseigne la foi, il fait acte de magistère.

Lorsqu'il enseigne autre chose (un enseignement allant à l'encontre de ce qui a déjà été défini³, ou sans lien avec celle-ci), il ne fait pas acte de magistère. « Quand un artiste fait de mauvais ouvrages, ce n'est pas l'œuvre de l'art ; bien plus c'est contre l'art. ⁴ ».

Voilà la difficulté de ce concile :

C'est un mélange d'enseignements de la foi (selon une méthode libérale – « *selon les modes de recherche et de formulation de la pensée moderne*⁵ », ce qui amoindrit sans la supprimer la force de l'acte magistériel) et d'enseignements d'autre chose que la foi (et là, ce n'est

² Paul VI, audience du 12/01/66.

³ C'est le cas pour plusieurs affirmations du Concile, comme le C^{al} Ratzinger le reconnaissait : « *Gaudium et spes, en liaison avec les textes sur la liberté religieuse et les religions du monde, (...) est une sorte de contre-syllabus* » (Princ. De la théo. Catho. p 426)

⁴ St Thomas I II q57 a3 ad1

⁵ Jean XXIII, discours du 11/10/62.

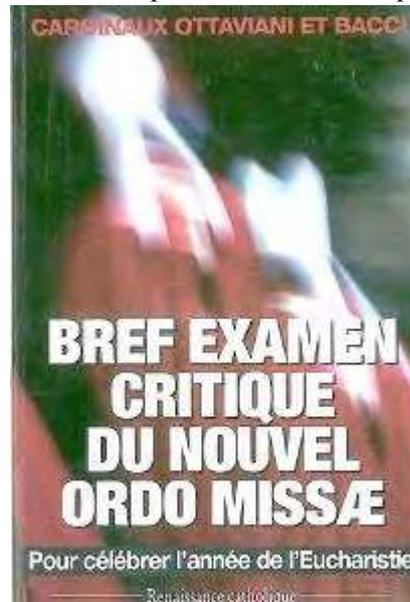
pas du tout un acte magistériel). Nous ne devons pas obéir à ces derniers, sans aucun scrupule !

Mais, les nouveaux sacrements sont invalides...

Apostol : Trois conditions doivent être réunies pour qu'un sacrement soit valide : la matière, la forme et le ministre légitime, qui doit avoir l'intention de faire ce que fait l'Eglise.

Le rite des nouveaux sacrements, s'il permet souvent des excentricités liturgiques scandaleuses, ne porte pas atteinte directement à ces éléments essentiels. D'où la position de la Fraternité, qui considère comme valides *a priori* les sacrements donnés par les prêtres « conciliaires ».

Des doutes peuvent ensuite être posés sur la confirmation



et l'extrême-onction donnés avec des huiles consacrées à partir d'une matière différente de l'huile d'olive. Et, comme le déclarait le *Bref Examen critique du Novus Ordo Missae*⁶, la porte est ouverte à l'invalidité avec des prêtres imbus des doctrines modernes au point de vouloir donner autre chose que le sacrement tel qu'ils est défini par la Foi catholique.

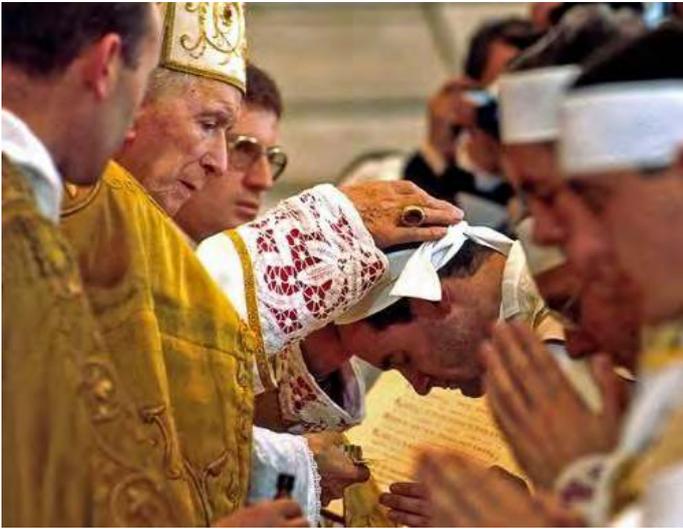
Vous considérez que le rite de la Messe, de l'Ordination des prêtres et du Sacre des évêques, tels qu'ils ont été modifiés après Vatican II, empêchent de soi d'avoir l'intention de faire ce que fait l'Eglise, et doivent donc être présumés invalides. Mais seule une intention explicitement contraire⁷ au sacrement le rend invalide, pas un simple défaut de connaissance de la doctrine traditionnelle (comme il arrive sans doute la plupart du temps pour le clergé actuel).

D'autre part, la formule de consécration des évêques est critiquée car elle ne désigne pas clairement le pouvoir

⁶ Des cardinaux Ottaviani et Bacci. A lire et relire.

⁷ L'Eglise est créée Société visible, et ce sont les sacrements qui la constituent : en toute logique, ils doivent être garants de cette visibilité, et donc eux-mêmes visibles dans leur validité. Voilà pourquoi Mgr Lefebvre disait que si, dans le sermon (manifestation visible), le prêtre nie la vérité sur le sacrement en question, alors seulement on le considère invalide. L'erreur protestante se situe fondamentalement ici : l'essence de l'Eglise n'est pas visible, on ne peut pas vraiment savoir où elle est. On peut facilement dévier aujourd'hui : prétendre que l'Eglise n'est vraiment que là où on défend la foi, et que la situation actuelle obligerait à s'organiser en maquis, à faire des réseaux souterrains de prêtres fidèles, revient rapidement à dire que l'Eglise devient invisible, et perd ses notes.

transmis. Mais elle est très proche d'une forme traditionnelle en Orient : mettre en doute la validité des sacres épiscopaux actuels revient à dire que les évêques orientaux, comme Saint Jean Chrysostome, n'étaient pas évêques...



1988 : MGR LEFEBVRE SACRE DES EVEQUES POUR LA FRATERNITE ST PIE X

Alors, si les « nouveaux sacrements » sont valides, on peut les recevoir sans scrupule ?

Apostol : Non, parce que le rite d'un sacrement doit en assurer non seulement la validité, mais aussi la bonne réception dans les âmes, et des défauts n'affectant pas la validité peuvent réduire considérablement l'efficacité.

Par exemple, un baptême conféré dans le schisme produit l'effet principal dans l'âme du baptisé : il donne le caractère d'enfant de Dieu et efface le péché originel. Mais il réduit les grâces actuelles que Dieu donnerait si le sacrement était conféré de manière légitime.

Or, le rite des nouveaux sacrements présente des déficiences sérieuses dans l'expression de la foi et omet des cérémonies importantes, comme les exorcismes pour le baptême.

Mais vous pouvez au moins assister à la Nouvelle Messe, puisqu'elle est valide ?

Apostol : La conduite de Mgr Lefebvre a toujours été de **déconseiller fortement aux fidèles d'assister à une messe qui n'exprime plus de manière suffisante la foi dans la nature du Saint Sacrifice.**



NOUVELLE MESSE LORS D'UN PELERINAGE MONTFORTAIN A LOURDES EN 2007

Une telle messe peut être valide, les éléments modernistes qui s'y trouvent disséminés pèchent contre le culte dû à Dieu et **transforment peu à peu la foi de ceux qui y assistent.**

C'est pourquoi Mgr Lefebvre revenait à la pratique de l'Eglise vis-à-vis des cultes schismatiques : elle les reconnaît comme valides mais interdit d'y participer activement en raison du danger pour la foi qui y est lié et du scandale qui peut naître.

Peut-on avoir une raison suffisante pour aller à la Nouvelle Messe de manière occasionnelle ?

Apostol : Le précepte de sanctifier le dimanche n'oblige pas à mettre en danger sa foi...

De manière exceptionnelle, pour des raisons familiales (baptême, mariage, enterrement...), on peut y assister, mais sans participer activement en prenant part de manière ostensible aux chants, aux lectures, et surtout à la communion.



Et les nouvelles canonisations ? Si vous acceptez le pape, vous devez les reconnaître !

Apostol : Les théologiens, dans leur unanimité, considèrent que la valeur des canonisations est garantie par l'infailibilité de manière secondaire.

Or certaines canonisations récentes, suite à la réforme de la procédure, ont amené la glorification de personnes qui n'auraient probablement pas été canonisées autrefois, ou qui ont approuvé avec enthousiasme les erreurs du Concile.

S'il est légitime de remettre en cause ces erreurs, à plus forte raison peut-on critiquer les canonisations qui en sont la conséquence. Nous touchons ici du doigt à quel point la modification de notions doctrinales (comme la notion de sainteté – « le Saint-Esprit habite mystérieusement en chaque homme ») peut engendrer la modification de la notion profonde – et donc de la pratique – de la canonisation. ■

(à suivre dans une deuxième partie)

**Abbé Guillaume Gaud
et Abbé L.-M. Carlhian**



LE BILLET DU PADRE

ET LA ROUTE S'ECLAIRERA

Le Padre raconte ce qui lui est arrivé une nuit au début de sa vie monastique :

Une année, je devais conduire une personne de Bédoin à Avignon.

Il s'agissait d'un vieux berger plein de sagesse et de ce bon sens propre aux provençaux. Plusieurs fois il m'avait étonné par ses réflexions.

Cette nuit-là il faisait froid. Le berger était à mes côtés, mais comme son monde était un monde de silence, nous avons voyagé une dizaine de kilomètres avant qu'il ne parle.

- *Conduire une voiture, c'est comme croire en Dieu...*

Pendant les prochains cinq ou six kilomètres, j'essayais de comprendre ce qu'il avait dit. Enfin je lui ai demandé :

- *Grand-père, vous dites que conduire cette voiture, c'est comme croire en Dieu. Je ne comprends pas ce que vous voulez dire.*

- *Eh ben, dit-il, vous avez démarré le moteur, allumé les phares et on pouvait voir environ trois cents mètres en avant. Vous auriez pu dire : « Je ne vois que trois cents mètres en avant, mais il y a encore quarante kilomètres de noirceur jusqu'en Avignon, alors on ne peut pas partir ». Mais, pécaïre, quand on a commencé à*

avancer, la lumière a avancé aussi ! Je pense que c'est comme cela que Dieu nous traite : il nous montre ce qu'il nous faut savoir aujourd'hui. C'est comme l'Evangile : donnez-nous notre pain de chaque jour, et nous avons confiance pour le lendemain. Dieu nous montre un petit peu de chemin devant nous et si on n'avance pas, il ne peut pas nous montrer plus.

Dans la crise de l'Eglise, c'est comme cela, quand on fait un pas en avant, on découvre ce qu'il y a en face à ce moment-là. Mais si on n'avance pas, Dieu ne nous éclairera jamais sur le chemin qu'il veut nous faire suivre... Il faut se mettre en route et la route s'éclairera.

HISTOIRE VRAIE

Dans le diocèse d'A..., l'évêque, avant la bénédiction finale de la messe, dit au servant de messe qui tient sa mitre :

- *Mettez la mitre.*

Le servant ne comprend pas, l'évêque répète :

- *Mettez la mitre.*

Le servant ne comprend toujours pas. L'évêque dit avec insistance :

- *Mettez la mitre !*

Alors le servant, un peu paniqué, la met... sur sa propre tête. ■

Chronique de nos chapelles

Perpignan ouvre cette chronique avec la présence de M. Wermueling venu nous présenter l'association **SOS Mamans**, le 20 octobre : une soirée émouvante nous présentant une œuvre héroïque sauvant les enfants à naître.

Une première qui en appellera d'autres, je veux parler de la rencontre des **étudiants montpelliérains** autour de nos prêtres le mardi 23 octobre. Ils ont visionné le **film sur Mgr Lefebvre** et partagé un frugal dîner... Mais quelle ambiance joyeuse, amicale et quel désir de mieux vivre la religion ! J'exagère ? Mais enfin... la jeunesse place haut la barre...



VISITE DES ORGUES D'ILLE SUR TET PAR LES ELEVES DE PERPIGNAN

Le vendredi 25 octobre, pour clôturer une première période de travail intense (forcément !), une **visite des « Orgues » d'Ille sur Têt** a été proposée à nos chers élèves de Perpignan. Ce jour-là, personne n'était en retard et le temps était favorable ! Mon Dieu ! Comme c'est agréable de voir ces enfants jouer, courir, s'émerveiller dans un décor naturel mais surtout fabuleux, féérique !



PELERINAGE DE LOURDES : PROCESSION DU TSS DANS LES RUES DE LA VILLE

Le lendemain, nos fidèles, mais avec des moyens de transport différents, se retrouvent à genoux aux pieds de **Notre Dame de Lourdes**. Trois jours de ferveur où nul

n'a été oublié, et trois jours d'amitié passés dans un bon hôtel. L'année prochaine, 3, que dis-je, 4 cars doivent quitter nos chapelles...

La Toussaint ! Un grand moment religieux que nos paroissiens n'ont pas manqué de souligner par leur présence et leur ferveur. A l'autel des reliques « *encensées comme le veut la Tradition* », nous avons déposé nos demandes et espéré rejoindre ces bienheureux... Le lendemain, **Jour des Morts**, quel contraste ! Autant la veille, l'église était illuminée par de nombreuses veilleuses et décorée d'or, autant ce jour est marqué par un dépouillement propice aux bonnes méditations.

A **Millau**, le jour de la Toussaint, tous ont la joie d'assister à la bénédiction du vitrail du Sacré-Cœur restauré. Merci à la famille du Bourg !

Samedi 3 novembre, surprise ! **De jeunes adolescents** se présentent pour suivre une petite retraite préparatoire à leur communion solennelle prévue le lendemain. L'abbé Gaud se charge de ce travail apostolique tandis que l'abbé Carlhian donne une conférence dans le cadre du premier samedi du mois. L'abbé de La Motte, à Perpignan, instruit ses fidèles sur les fins dernières... Il nous sera donc difficile d'arguer que nous ne connaissions pas la loi.



PROFESSION DE FOI

Ce dimanche XXIII^{ème} après la pentecôte, nous retrouvons ces garçons qui en présence des familles et de la communauté, renouvellent **les promesses de leur baptême**. Cérémonie repoussée à cette époque de l'année en raison des Confirmations du printemps, et ô combien encourageante pour tout le monde. Ces derniers jours, on le constate, le prieuré a largement distribué les secours de la Religion.

« *La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin !* »

Telles furent les premières paroles de notre **sortie pédestre** du samedi 10 novembre. Autour de **saint Guilhem du désert**, sur un chemin rocailleux et pentu, notre groupe progresse en s'étirant progressivement...

Je n'ai pas le vocabulaire pour vous décrire le paysage et le panorama merveilleux qui s'offrent à nous, par contre, j'ai un souhait : celui de vous retrouver au point de départ de la prochaine randonnée.



SORTIE PEDESTRE A ST GUILHEM LE DESERT

En ce 11 novembre, les **louveteaux** font leur première apparition à la messe dominicale ; du milieu des fidèles, émerge un emblème probablement obscur pour beaucoup... normal ! Pour « les pattes tendres » que nous sommes.

L'après-midi, après un pique-nique fraternel, les familles dont c'est la première réunion de l'année, écoutent la conférence d'une directrice de collège et celle de l'abbé Gaud. Le tableau dressé des **réformes de l'Education Nationale** est éclairant. Pendant ce temps, les enfants profitent du parc.



L'ABBE CARLHIAN ET LES PETITS A LA JOURNEE DES FAMILLES DE FABREGUES

Ce jour nous rappelle que si ces enfants peuvent s'ébattre en toute tranquillité, c'est **grâce aux sacrifices de nos aïeux**. La plume de V. Hugo le soulignera mieux que la

mienne : *On battait l'avant-garde, on culbutait le centre ; dans la pluie et la neige et de l'eau jusqu'au ventre [...].*
 Mais aussi : *Ils gisent dans le champ terrible et solitaire, leur sang fait une mare affreuse sur la terre...*

On pourrait croire, à la lecture de ces lignes que les paroissiens de Narbonne et de Boirargues sont oubliés où pire qu'il ne se passe rien dans ces chapelles... Evidemment non, comme le prouvent les cours de catéchisme donnés par le père Jérôme ou l'abbé Gaud mais bien plus encore, autour de **l'abbaye de Fontfroide, le Chemin de Croix** annuel ce même dimanche 11 novembre, mais aussi la présence active des paroissiens de ces communautés aux activités proposées !

Pour terminer l'évocation de **ce mois de novembre**, je ne peux résister au plaisir de vous livrer ces mots du poète : *Tous ces jours passeront, ils passeront en foule. Sur la face des mers, sur la face des monts.*

Graves, certes, mais bien utiles ! ■

Frère Pascal



ACTIVITES MANUELLES EN MATERNELLE A FABREGUES

CARNET PAROISSIAL

FABREGUES

Professions de Foi

Dimanche 4 novembre : **Jérémie DEMAS, Alban GAYRARD, Baptiste GAYRARD, Julien MILLOT, Louis MILLOT**

NARBONNE

Baptême

Samedi 20 octobre : **Lola ESPI**

PERPIGNAN

Baptême

Jeudi 1^{er} novembre : **Ange-Marie de PASTORS**



COMMUNIONS SOLENNELLES A FABREGUES, LE 4 NOVEMBRE 2012 : PHOTOGRAPHIE A L'ISSUE DE LA CEREMONIE